

L'Illusion de l'Hégémonie Européenne : Effondrement Industriel, Démonstration Impériale et L'Ascension Inévitable d'un Monde Multipolaire

Par Frank , 5 octobre 2026

L'Illusion de l'Hégémonie Européenne : Effondrement Industriel, Démonstration Impériale et L'Ascension Inévitable d'un Monde Multipolaire



Par Frank Dumon

En parcourant aujourd'hui les rues animées de Hanoï ou de Hô Chi Minh-Ville, on est immédiatement frappé par une énergie viscérale et indéniable. Les restaurants sont pleins, les rues vibrent de commerce, et un sentiment palpable d'élan vers l'avant entraîne la société. Comparez cela avec les artères de plus en plus vidées de Berlin, Paris ou Bruxelles, où des devantures fermées et des restaurants vides se dressent comme des monuments silencieux d'un continent en déclin avancé. Cette dichotomie flagrante n'est pas une question de hasard, ni

un acte inévitable de la nature. Elle est le résultat direct de décennies de blessures auto-infligées, de folie bureaucratique et d'un détachement profond de la réalité économique.

Dans mon article précédent, [Comment l'Élite a Détruit Notre Industrie et Abandonné l'Homme Travailleur](#), j'ai détaillé les mécanismes par lesquels les élites politiques et financières occidentales ont systématiquement démantelé la colonne vertébrale productive de nos sociétés. La conversation n'est devenue que plus urgente. Une récente discussion réunissant les avocats allemands Dr. Stephan Ebner et Rolf Landgraf, intitulée [L'Effondrement Industriel de l'Europe : Les Entreprises Fuiant](#), offre un témoignage glaçant et concret de cette décadence. Cependant, si leur diagnostic des symptômes de l'Europe est exact, leur cadre politique sous-jacent nécessite une correction critique. L'avenir n'appartient pas à un Occident en décomposition s'accrochant à ses illusions, mais aux sociétés dynamiques et pragmatiques du Sud global, en particulier la Chine et le Vietnam, que l'Occident considère à tort comme des prédateurs plutôt que comme des exemples d'une alternative viable.

La Grande Liquidation et le Mythe de la Résilience Européenne

Le Dr Ebner et M. Landgraf opèrent dans les tranchées du droit des transactions d'entreprise, conseillant des entreprises qui fuient activement le continent européen. Leur témoignage est un réquisitoire accablant contre le modèle économique européen actuel. Ils décrivent un paysage où les petites et moyennes entreprises (PME)—la colonne vertébrale historique de l'économie allemande et européenne au sens large—meurent ou sont vendues à des prix de liquidation à des investisseurs étrangers, principalement des États-Unis et de Chine.

Les raisons de cet exode sont multiples mais entièrement d'origine humaine. Une bureaucratie paralysante, des coûts énergétiques astronomiques et un manque total de vision politique ont créé un environnement hostile à la production. Les avocats racontent le cas absurde d'un charpentier local qui a dû affronter un calvaire bureaucratique de quatre ans simplement pour faire approuver un nouveau hall de production pour le travail du bois. Lorsqu'il a enfin commencé à travailler, un voisin mécontent l'a faussement signalé pour élimination illégale de déchets. Le résultat ? Trente policiers, trois cars de police et une opération interrompue, le tout pour enquêter sur une accusation sans fondement concernant quelques pierres. Ce n'est pas de la gouvernance ; c'est du harcèlement institutionnalisé. Il n'est pas étonnant qu'un pourcentage significatif de propriétaires d'entreprises choisissent simplement de vendre leurs entreprises héritées, d'encaisser et de prendre leur retraite dans le

sud de la France, laissant derrière eux la propriété intellectuelle et l'expertise industrielle qui ont autrefois enrichi l'Europe.

Cependant, c'est ici que je dois fondamentalement être en désaccord avec les sous-entendus politiques de l'analyse du Dr Ebner et de M. Landgraf. Ils présentent l'acquisition d'actifs européens par des entités chinoises comme une « vente » prédatrice ou une perte de souveraineté. Cette perspective est imprégnée d'une vision du monde eurocentrique dépassée. La Chine, et notamment le Vietnam, ne représentent pas une menace prédatrice à craindre ; ils sont les exemples de ce qu'un État concentré et orienté vers le développement peut accomplir.

Tandis que l'Europe se noie dans les paperasses, le Vietnam a constamment rationalisé son climat d'investissement, ce qui a entraîné une croissance à deux chiffres et un secteur manufacturier florissant. L'acquisition stratégique de technologie et de parts de marché par la Chine n'est pas un vol ; c'est le résultat logique d'une politique industrielle à long terme soutenue par l'État, qui contraste fortement avec la financiarisation à court terme de l'Europe. **L'Occident n'est pas « volé » ; il liquide volontairement ses actifs parce qu'il a perdu la volonté et la compétence de les gérer.** Le capital afflue simplement là où il est respecté et utilisé efficacement.

L'Absurdité de Bruxelles et la Militarisation de la Réglementation

L'Union européenne, conçue à l'origine comme un marché commun pragmatique pour assurer la paix et la prospérité par le commerce, a muté en un appareil idéologique et hypertrophié. Les bureaucrates surpayés de Bruxelles sont largement inutiles lorsqu'il s'agit de favoriser une véritable croissance économique. Au lieu de cela, leur énergie est dirigée vers l'élaboration de couches interminables de réglementations qui ne servent d'autre purpose que de justifier leur propre existence et d'exercer un contrôle sur chaque facette de la vie quotidienne.



Il n'y a pas d'illustration plus frappante de cette décadence réglementaire que le développement du [char allemand](#) de nouvelle génération. Comme révélé dans la discussion, le développement de ce véhicule blindé a été gravement entravé et ses coûts gonflés de millions d'euros en raison de l'exigence qu'il soit sûr et confortable pour une femme enceinte de l'utiliser. Les ingénieurs ont été contraints d'intégrer une climatisation spécialisée et des sièges ergonomiques pour garantir qu'aucun mal ne puisse être causé à un enfant à naître dans un véhicule explicitement conçu pour l'environnement brutal et à enjeux élevés de la guerre moderne.

Ils affirment : Rheinmetall est l'un des partenaires industriels les plus importants de l'Ukraine depuis le tout début et apporte un soutien fort au pays dans sa défense contre l'agression russe. Ses livraisons et services étendus comprennent notamment des munitions de gros et moyen calibre, des systèmes de défense aérienne sophistiqués et des véhicules de combat. En outre, l'entreprise fournit des renseignements stratégiquement essentiels basés sur satellite ainsi que des installations médicales mobiles pour la prestation de soins médicaux.

La coentreprise Rheinmetall Ukrainian Defense Industry LLC, basée en Ukraine, existe depuis octobre 2023. Depuis juin 2024, des véhicules de combat sont réparés et entretenus dans l'ouest de l'Ukraine sous l'égide de la coentreprise. Outre ses activités opérationnelles, Rheinmetall continue également d'étendre sa présence institutionnelle dans le pays.

Cette anecdote n'est pas simplement une note de bas de page bureaucratique ; c'est une métaphore parfaite de la condition occidentale plus large. Lorsqu'une société

priorise la conformité réglementaire performative et hypersensible au détriment des réalités fondamentales et pratiques de la survie et de la défense, elle a perdu prise avec la réalité. Comparez cela avec la gouvernance pragmatique et axée sur les résultats observée en Asie du Sud-Est. Au Vietnam, l'accent reste mis sur des résultats tangibles : construire des infrastructures, étendre les réseaux énergétiques et sortir des millions de personnes de la pauvreté grâce à une planification disciplinée à long terme. Il n'y a pas de place pour des projets de vanité idéologiques



ional.

De plus, la politique étrangère de l'UE

est dictée par pure folie. L'establishment bruxellois s'est positionné comme agressivement hostile envers le bloc RIC (Russie, Iran et Chine). Cette agression ne naît pas d'une nécessité stratégique, mais d'une rigidité idéologique et d'une servilité envers Washington. Les architectes de cette politique semblent aveugles au fait que ces nations sont pleinement conscientes de la fragilité interne de l'UE. Elles reconnaissent qu'un continent qui ne peut pas sécuriser sa propre énergie, défendre ses propres industries et maintenir sa cohésion sociale n'est pas un pair géopolitique, mais une entité en effondrement. Les sanctions et l'hostilité rhétorique de l'UE ne font qu'accélérer son propre isolement, rapprochant les nations du RIC et solidifiant l'ordre multipolaire même que Bruxelles tente désespérément de nier.

De Puissance Automobile à Arsenal de Washington

L'une des tendances les plus alarmantes mises en évidence par les experts juridiques est le démantèlement délibéré de l'industrie automobile européenne, longtemps le joyau de la couronne de la puissance industrielle allemande et européenne. La transition vers les véhicules électriques, poussée agressivement par les mandats de l'UE, a gravement perturbé la chaîne d'approvisionnement traditionnelle. Cependant, plutôt que de s'adapter pour maintenir la souveraineté industrielle, une partie importante du secteur des PME allemandes se réoriente simplement vers la production d'armes.

La logique est aussi défectueuse que tragique. Les partisans soutiennent que puisque le secteur automobile est « mort », les capacités d'ingénierie de précision

peuvent être redirigées vers l'industrie de la défense. Bien qu'il soit vrai qu'il y a un boom temporaire des contrats de défense en raison de la guerre en Ukraine, c'est une illusion dangereuse. Le secteur de la défense n'est pas assez grand pour absorber les millions de travailleurs et les milliers de fournisseurs que les secteurs automobile et manufacturier au sens large emploient. On ne peut pas remplacer un écosystème industriel diversifié et axé sur la consommation par un [complexe](#)



l'État.

Plus insidieusement, ce pivot cimente

davantage le statut de vassal de l'Europe vis-à-vis de Washington. La notion que l'Europe peut construire une industrie de défense indépendante est un fantasme. Comme le note la transcription, les nations européennes sont entièrement dépendantes des États-Unis pour la technologie militaire critique. L'achat d'avions de chasse américains, tels que le F-16 et le F-35, s'accompagne de conditions qui équivalent à un féodalisme numérique. Washington conserve un contrôle absolu sur les mises à jour logicielles nécessaires pour maintenir ces aéronefs opérationnels. Si une nation européenne déplaît aux États-Unis, ou si les vents politiques à Washington changent, les mises à jour logicielles peuvent être retenues, transformant des milliards de dollars de matériel en métal inutile et cloué au sol. Les coûts exorbitants associés à ces mises à jour obligatoires sont un drainage continu des budgets de défense européens, garantissant que la sécurité européenne reste perpétuellement louée, jamais possédée. L'Europe n'est pas un partenaire dans cet arrangement ; c'est un marché captif et un allié subordonné.

L'Illusion de l'État-Providence et la Société Évidée

Sous les échecs macroéconomiques se trouve une profonde décadence culturelle et sociale. Pendant des générations, les Européens ont fonctionné sous l'illusion qu'ils peuvent perpétuellement compter sur des systèmes de protection sociale étendus sans maintenir la base économique productive nécessaire pour les financer. La classe politique a promis des avantages sans fin, des retraites anticipées subventionnées et des dépendances étatiques élargies, tandis que la base fiscale se rétrécit.



Cette illusion est visible dans la micro-

économie de la vie quotidienne. Comme mentionné précédemment, le contraste entre le secteur de l'hôtellerie-restauration en Asie du Sud-Est et en Occident est révélateur. Au Vietnam, les restaurants sont vibrants, bondés de locaux et de touristes, portés par des loyers raisonnables, des coûts de main-d'œuvre gérables et une culture de l'entrepreneuriat dynamique. En Europe occidentale, les mêmes établissements sont vides ou ferment complètement. Ils sont écrasés sous le poids de loyers commerciaux exorbitants, de coûts de personnel paralysants dus à des lois du travail rigides, de taux de TVA punitifs et d'un labyrinthe de réglementations sanitaires et de sécurité. L'État prélève tellement sur la transaction que l'acte simple de servir un repas devient économiquement non viable.

Lorsque l'État ne peut plus entretenir les infrastructures publiques de base—entraînant la fermeture de piscines publiques, d'installations sportives et de services locaux—la frustration du public déborde naturellement. C'est la cause profonde de la fragmentation politique observée à travers le continent. Des citoyens désillusionnés, se sentant abandonnés par un establishment centriste qui n'offre que stagnation et moralisation, se tournent vers des alternatives populistes à l'extrême gauche comme à l'extrême droite. Cependant, comme on le voit dans des pays comme la France et l'Allemagne, ces factions sont souvent idéologiquement incapables de former des coalitions stables et gouvernantes. Le résultat est une paralysie politique. Les élites, isolées dans leur richesse, restent inconscientes de la pression croissante, croyant pouvoir maintenir le statu quo jusqu'au moment où le système se fracture.

Le Sabotage de Nord Stream : Le Dernier Clou dans le Cercueil



Si l'étranglement bureaucratique, la

financiarisation de l'industrie et la servilité envers Washington ne suffisaient pas à sceller le sort de l'Europe, la direction du continent a commis un acte d'auto-mutilation économique pure et simple : la rupture des liens avec la Russie et le sabotage subséquent des pipelines Nord Stream. Voir mon article : [Qui a Saboté les Pipelines Nord Stream ?](#) sur le sujet.

Pendant plus de cinquante ans, l'approvisionnement fiable et abordable en gaz naturel russe a été le pilier fondamental de la compétitivité industrielle européenne, et particulièrement allemande. C'était une relation symbiotique : l'Europe fournissait la technologie et le capital, et la Russie fournissait l'énergie nécessaire pour les alimenter. Cet arrangement n'était pas une vulnérabilité ; c'était un atout stratégique qui maintenait les coûts de fabrication européens bas et les exportations compétitives sur la scène mondiale.

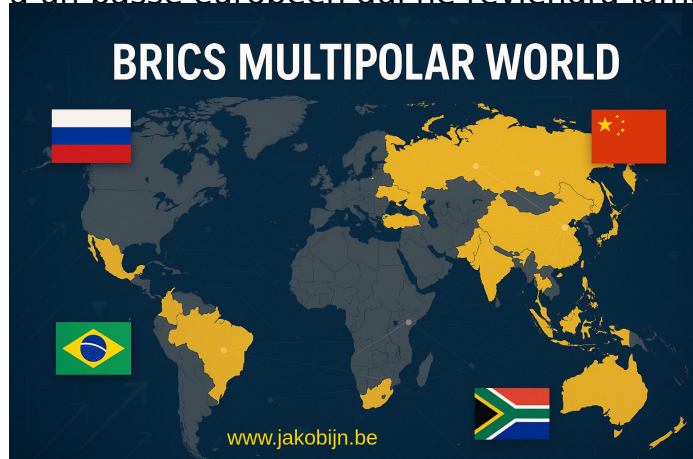
La décision d'abandonner cet approvisionnement fiable au profit de gaz naturel liquéfié (GNL) coûteux expédié des États-Unis était une catastrophe géopolitique dictée par Washington, et non une décision prise dans l'intérêt du peuple européen. Le sabotage subséquent et inexpliqué des pipelines Nord Stream a été le dernier clou dans le cercueil. Il a détruit de façon permanente l'infrastructure physique qui aurait pu permettre une normalisation rationnelle des relations, enfermant l'Europe dans un état de dépendance énergétique perpétuelle vis-à-vis des États-Unis à une fraction de l'efficacité précédente et à un multiple du coût.

Ce n'était pas une victoire stratégique ; c'était la désindustrialisation délibérée de l'Europe. Les industries lourdes, de l'acier aux produits chimiques, nécessitent des apports énergétiques massifs, constants et bon marché. Sans le gaz russe, ces industries ne sont simplement pas viables en Europe. Elles se délocalisent vers les États-Unis, où l'énergie est bon marché, ou vers l'Asie, où les infrastructures se développent rapidement. Les élites européennes qui ont défendu ce découplage l'ont fait sous couvert d'impératifs « **moraux** », ignorant complètement la réalité matérielle qu'une société sans base industrielle productive ne peut pas soutenir ses

ambitions morales, sa protection sociale ou sa pertinence géopolitique.

Conclusion : L'Inévitabilité d'un Monde Multipolaire

Le témoignage du Dr Ebner et de M. Landgraf fournit un instantané sombre mais précis d'un continent en chute libre. Cependant, la solution ne réside pas dans la lamentation de l'ascension de la Chine ou du Vietnam, ni dans un retour nostalgique à un passé européen qui ne reviendra jamais. La solution exige une acceptation



L'agression continue envers d'autres pays,

l'imposition de sanctions extraterritoriales et l'empressement désespéré à nier l'émergence d'un monde multipolaire sont les convulsions mortelles d'un système hégémonique qui a perdu sa légitimité. Les nations du bloc RIC, Russie Iran Chine, ainsi que les économies dynamiques d'Asie du Sud-Est, n'attendent pas que l'Europe se rétablisse. Elles construisent des systèmes financiers alternatifs, forgent de nouvelles alliances commerciales et investissent dans une croissance tangible de l'économie réelle.

Elles savent que l'UE, telle qu'elle est actuellement constituée, est sur la voie de l'effondrement, et elles se positionnent en conséquence.

L'Europe se trouve à la croisée des chemins. Elle peut continuer sur la voie de la folie bureaucratique, de la servilité militaire envers Washington et de l'auto-sabotage économique, se réduisant finalement à un musée désindustrialisé soutenu par la dette et l'illusion. Ou elle peut entreprendre une remise à zéro radicale et pragmatique. Cela nécessiterait de démanteler l'État réglementaire envahissant, de rejeter les diktats bellicistes des puissances étrangères, de restaurer des politiques énergétiques rationnelles et de reconnaître le Sud global non pas comme une menace, mais comme un partenaire nécessaire dans un nouvel ordre mondial équilibré.

Alors que je continue à documenter ces changements géopolitiques dans mon travail en cours, y compris mon prochain livre THE PRICE OF ILLUSION - American Veterans

and Vietnamese Survivors, le thème central reste clair : le prix de l'illusion est toujours payé par l'homme travailleur et le citoyen productif. Les illusions de l'exceptionnalisme occidental, de la croissance perpétuelle par la financiarisation et de la domination unipolaire ont été exposées. L'avenir appartient à ceux qui construisent, qui commercent et qui s'adaptent au monde tel qu'il est, non tel qu'un empire déclinant souhaite qu'il soit. La fin du statu quo européen actuel n'est pas une possibilité lointaine ; c'est une réalité en train de se dérouler, et le temps pour une réflexion sobre et un changement décisif s'épuise rapidement.

<https://youtu.be/J-FIBfq5shY>